

La Gazette

La fourmilière s'active

Après les 4 ans, les chevaux de 5 ans ont pris le relais sur le site du Haras national de Pompadour. Modèle, NEP, et même dressage, le public, et notamment les enfants des maternelles du canton, ont profité d'un joli spectacle. Aujourd'hui, un autre spectacle commence : le cross, avec une épreuve tous les jours jusqu'à dimanche ! On débutera donc par le Cycle Libre 1ère année et le Cycle Classique 4 ans.

Rencontre

Xavier Traisnel, de Rodez à Janzé
en passant par les Anglais

Bien que son nom soit connu des spécialistes de la discipline, Xavier Traisnel ne s'est installé que tout récemment en France. Avec sa femme Lindsay, il fait désormais profiter les propriétaires français de son expérience Outre-Manche au sein de ses propres installations, les Ecuries d'Aulnais.

C'est la deuxième édition de la Grande Semaine que Xavier Traisnel vit de l'intérieur, après celle de 2011 où il participait avec quatre chevaux aux finales SHF Cycle Classique 4, 5 et 6 ans. Désormais, Xavier gère une écurie de propriétaires avec sa femme Lindsay Traisnel, née Pearce, membre de l'équipe senior canadienne et pré-sélectionnée pour les prochains Jeux Equestres Mondiaux 2014. « Nous avons créé une écurie à Janzé, au sud

de Rennes » explique-t-il. « Nous sommes installés depuis février dernier. Nous avons déjà 8 chevaux au travail, et 16 chevaux en tout, principalement de propriétaires. Nous proposons la formation, la valorisation et le travail surtout en concours complet, et un peu en saut d'obstacles. » Auparavant, Xavier a effectué un séjour de deux saisons chez la cavalière Britannique internationale Lucy Wiegiersma. « C'est là que j'ai rencontré Lindsay qui travaillait aussi pour Lucy, et qui est devenue ma femme. » Deux cavaliers mari et femme peuvent-ils travailler ensemble.. ? « Nous sommes totalement complémentaires. Déjà chez Lucy, Lindsay montait les petits chevaux et moi les grands. Je préfère les chevaux étrangers avec un peu de force, et elle les petits près du sang. C'est parfait ! » L'envie de s'installer est venue naturellement car Xavier n'imaginait pas se lancer seul dans l'aventure. « Ce n'est pas envisageable, c'est trop risqué, cela demande énormément de sacrifices. A deux, nous nous entraînons, nous nous soutenons, à la maison comme en concours. C'est un vrai bonheur de se lever chaque matin au milieu des chevaux... ! »

lui, il nous donne de nouveaux exercices, de nouvelles méthodes, c'est vraiment enrichissant. »

La Grande-Bretagne,
l'autre pays du complet

Après deux ans vécus au cœur de l'une des meilleures écuries de concours complet britanniques, Xavier Traisnel est en mesure de comparer la culture des deux pays en la matière. « Il existe une vraie différence entre la France et la Grande-Bretagne » explique-t-il. « Là-bas, le complet est considéré comme un sport national et bénéficie d'une large médiatisation. Il y a toujours une chaîne équivalente à TF1 qui retransmet les épreuves internationales. Sans parler des terrains de concours. » Il reconnaît néanmoins que la France dispose d'atouts. « Le circuit SHF pour les jeunes chevaux est formidable. D'ailleurs, les anglais nous l'envient et commencent à le copier ! Nous avons également d'excellents

Une femme en tête

Lindsay fait partie de l'équipe senior canadienne de concours complet, et dispute régulièrement des compétitions internationales avec d'autres compatriotes. Le Canada bénéficie du coaching du champion australien Clayton Fredericks, désormais chef d'équipe Outre Atlantique. « Il s'entend très bien avec Laurent Bousquet, avec qui nous travaillons régulièrement. Cela nous permet de profiter de leurs apports respectifs. Lorsque Lindsay va sur une compétition avec





terrains. Mais en Grande-Bretagne, ils disposent de davantage de sites de qualité, et surtout les concours complets constituent une sortie familiale. Là-bas, le week-end, on va aux courses ou voir du complet. Ce qui incite les gens à participer, par exemple en devenant propriétaires de chevaux. Ils achètent un cheval pour se faire plaisir et viennent le voir ensemble courir. » Bien que la réussite sportive fut au rendez-vous Outre-Manche, faute de trouver des propriétaires britanniques

prêts à leur confier des chevaux, le couple a décidé de rentrer en France. Il ne leur fallut pas longtemps pour trouver des partenaires. « Nous travaillons notamment avec Eric Attiger, un marchand Suisse. Il nous confie des chevaux depuis le début d'année. Aussi bizarre que cela puisse paraître, il nous a contactés suite à un article paru sur Internet! » Parmi les chevaux confiés, figure Ichak de Monfirak, un hongre Suisse, qualifié en trois épreuves. « Nous l'avons récupéré en juillet. Je pense

qu'il devrait faire de belles épreuves...je le garderai jusqu'à ce qu'une offre intéressante se présente. » Au menu de Xavier, trois chevaux de 4 ans sur le cross aujourd'hui, et un 5 ans. « C'est moi qui monterai dans le CIC* 6 ans » lance Lindsay en riant. « Elle m'a rendu son 4 ans, alors je lui ai prêté mon 6 ans » répond Xavier avec un clin d'œil. Le partage dans un couple, c'est primordial !

Rencontre

Marine Salvador, la cavalière devenue infirmière



Elle est jeune, élégante, souriante. Infirmière de profession, Marine Salvador vit pleinement sa Grande Semaine avec sa jument Umpala Broin (SF). Une semaine de vacances qu'elle passe en compagnie de son coach Pierre-David Peters, avec pour objectif le top 10.

A jeune cavalière, vieux cheval... ? Ce dicton n'a pas guidé la jeune Marine Salvador qui a choisi avec l'aide de son coach Pierre-David Peters sa nouvelle monture. « Umpala m'appartient, je l'ai achetée en début d'année de trois ans directement chez ses naisseurs Jeanne et Charles Comparat » précise-t-elle. Marine est allée jusqu'en Gironde pour dénicher cette fille du Holsteiner Jac Potes et de Musique A Broin (SF) par le tout bon Urbain du Monnai (SF), qui fut longtemps

considéré comme recommandé pour le CCE. Si tout va bien pour le couple, celui-ci faillit bien ne jamais voir le jour. « Lorsque j'ai emmené Marine visiter l'élevage, nous en avons vu une vingtaine. Umpala m'a plu tout de suite, mais Marine ne la trouvait pas belle. Il a fallu que l'on revienne la voir, et que l'on passe 1h30 sur la route pour que finalement elle la trouve bien ! ».

Et effectivement, Pierre-David avait raison : Umpala Broin (SF) a obtenu la note de 16 sur 20 sur l'atelier modèle et allures. Pas mal pour une jument à l'origine destinée plutôt au saut d'obstacles !

de ces finales. « Il m'entraîne depuis dix ans » précise-t-elle. « Je possédais un autre cheval de selle, Lilian (un fils de l'Anglo-arabe Pygargue du Maury, nldr), avec lequel je tournais en complet amateur. » Arrêté en 2009, il a ensuite été remplacé par Umpala, achetée non débourrée. Classée à trois reprises sur cinq sorties sur le circuit Cycle Classique SHF 4 ans en 2012, Umpala Broin (SF) termina 5e de la finale de Pompadour et du Championnat SHF. « J'espère figurer parmi les dix premiers de cette finale...mais si nous sommes dans les 20 meilleurs, cela me conviendra parfaitement ! ». Seul point non résolu, le grincement d'Umpala. « Elle grince des dents dès qu'elle est montée. Cela ne la gêne pas du tout, mais on ne trouve pas de solution. Cela peut parfois la pénaliser car les juges l'interprètent comme un manque de soumission ou une jument contractée. » Le coach de Marine, Pierre-David, lui montrera l'exemple avec deux 4 ans et deux 5 ans. « L'an dernier, en l'accompagnant, je me suis tellement ennuyé que je me suis juré de revenir à cheval ! » C'est chose faite !

Un emploi du temps maîtrisé

A 23 ans, Marine officie comme infirmière. « J'ai la chance de travailler en intérim et je peux donc gérer mon temps. J'ai donc pris une semaine de vacances pour participer à la Grande Semaine ! » Elle n'est pas venue seule puisque Pierre-David Peters, gérant de l'Ecole d'Equitation Saint Pierre, située à Lattes dans l'Hérault, la suit tout au long





Rencontre

Jean-Philippe Lima et Lionel Gonzalez-Duverdun, un attelage performant

L'un est cavalier professionnel, l'autre est éleveur et cavalier, et tous deux pilotent l'élevage du Bois de la Noue, situé à Chaumontel, dans le Val d'Oise. S'ils peuvent s'enorgueillir d'avoir produit plusieurs bons chevaux et poneys internationaux, c'est avec un seul représentant que le duo est venu à Pompadour.

Non des moindres puisque Unisson Duboidelanoue (SF - photo du bas), un fils de l'étalon performer Jaguar Mail (SF), est le frère utérin de Saphir Duboisdelanoue (SF par Airborne Montecillo, SESF) qui tourne désormais en épreuves internationales avec Lionel et que Jean-Philippe a débuté sur le circuit SHF. « Sur la finale SHF de l'an dernier, ils ont malheureusement été éliminés à l'avant-dernier obstacle sur le cross » déplore Lionel. Pas de quoi décourager son cavalier avec qui il collabore depuis 13 ans. « Je sors principalement en concours complet sur le circuit jeunes chevaux et un peu en saut d'obstacles, dans les épreuves Cycle Libre » précise ce dernier. Il a d'ailleurs participé à la finale Cycle Libre 2ème année 5 ans il y a quinze jours avec Usty des Dubois (SF par Luccianno SF). Le couple s'est qualifié pour la Petite Finale et remporte celle-ci au chrono avec deux secondes d'avance sur le deuxième.

Mi-cavalier, mi-enseignant

Jean-Philippe ne se contente pas de monter. « J'organise mon planning autour de mes deux activités principales, monter les jeunes chevaux et enseigner. Je suis instructeur et j'encadre toute une équipe de cavaliers poneys de concours complet, du plus petit niveau à l'international. » Dernier fait d'armes : la double médaille d'argent individuelle et par équipe de Marine Bolleret avec un produit de l'élevage, Perle du Boisdelanoue (PFS par Twist de Tyv, PFS), lors des derniers Championnats



d'Europe Poneys d'Arezzo (ITA). « La semaine est consacrée à la formation et au circuit SHF, le week-end aux enfants. Ce sont deux missions complémentaires, mais j'avoue préférer monter à cheval. »

De la Normandie à la Suède

Bien qu'installés près de Paris, Lionel et Jean-Philippe vont acheter la plupart de leurs chevaux en Normandie. « Nous n'avons pas beaucoup de poulinières » explique Lionel. « Nous utilisons souvent les juments que nous avons sorties en concours comme reproductrices. » Ce fut le cas d'Eglantine d'Angers (SF), la mère d'Unisson Duboidelanoue (SF). Jean-Philippe a eu ainsi sous sa selle plusieurs très bons chevaux de concours complet. Parmi les plus connus, Kristal de Margil (SF), né chez Marie-Paule et Gilles Faivre, 27e du Championnat SHF 5 ans, avant d'être confié à Jean-Renaud Adde (27e du Championnat SHF 6 ans) puis Régis Prud'hon avec qui il se classe en internationaux et termine 13e du Championnat de France des chevaux de 7 ans autrefois disputé à Dijon. Plus récemment, un certain Nodin d'Orval (SF) a refait surface...sous couleurs italiennes lors des Championnats d'Europe Senior de Malmö (SUE), monté par Stefano Fioravanti. Cette semaine, Jean-Philippe ne monte qu'Unisson (noté 17 au modèle), tandis que Lionel présente un 4 ans, Vegas de Chaillou (SF par Quite Easy HOLST), et une jument de 6 ans, Toscane Minotière (SF par J'Air L'Espoir d'Elle SF). « Nous avons acheté Vegas à 2 ans et nous l'avons fait approuver étalon lors des Journées Selle Français. Il a d'ailleurs été le premier labellisé CCE ! ».

Publication : SHF
Réalisation, photos, rédaction : Pixizone





Cycle Classique 4 ans

Doublette d'Eddy Sans et Thomas Carlile. Eddy occupe les deux premières places du provisoire avec Kabumka (hongre AA) - 44,50 points - et Vidock de Tael (hongre SF) - 45,83 points. Thomas Carlile reste dans sa roue grâce

L'Anglo-Arabe joue le bon air

aux 3e et 4e place avec deux hongres AACR : Vinka's - 46 points - et Vassily de Lassos - 47 points.



Marine Salvador tente de récupérer ses bottes

Répétition du spectacle ? L'Italie en forme et en force pour le cru 2013



Mickey (les bottes) voyage jusqu'à Pompadour



Le père Noël n'a pas trouvé notre cheminée



Bientôt, nous dévoilons tout sur le nombre 47.

